

Le budget

Le gouvernement vient de créer un sentiment d'incertitude qui aura des répercussions très graves sur la performance de l'ensemble de la fonction publique et dans les autres secteurs d'activités connexes.

Il n'y a rien dans ce Budget pour les 800 000 chômeurs et demandeurs d'emplois du Québec, bien au contraire. Heureusement que le gouvernement du Québec sait créer des emplois.

Le seul programme valable du gouvernement fédéral, c'était celui des infrastructures. On coupe 200 millions.

Nous sommes tous conscients que l'endettement du Canada a déjà hypothéqué l'avenir de ce pays; les Québécoises et les Québécois l'ont souligné à maintes reprises, lors des audiences sur l'avenir du Québec. Tout le monde chez moi craint le pire, car il est clair que le bateau coule et que le capitaine a déjà renoncé à ses responsabilités. Le peuple québécois répondra clairement à ce gouvernement lors du prochain référendum et ni les peurs ni les menaces que l'on peut nous faire changeront le cours de l'histoire. Après la victoire du oui, ce sera aux autres provinces de faire leur choix du pays qu'elles veulent. Je suis assuré que d'autres voudront suivre le chemin que le peuple québécois s'appête à prendre.

En terminant, je dirai: Vive le Canada sans le Québec, vive le Québec sans le Canada.

• (1650)

Le vice-président: Il semble que je doive partager le temps. Je céderai donc d'abord la parole à l'honorable député de Durham.

[Traduction]

M. Alex Shepherd (Durham, Lib.): Monsieur le Président, j'ai écouté avec intérêt ce qu'a dit mon collègue. Chaque fois que cette question revient sur le tapis, le Québec semble être un endroit fabuleux qui n'a aucun problème de dette. Pourtant, un simple examen des bilans financiers de la province indique tout à fait le contraire. En fait, je crois que le déficit de la province de Québec est actuellement de l'ordre de 70 milliards de dollars. Ce déficit du Québec, ce sont les Québécois qui l'ont créé. Il continue d'augmenter. Si ma mémoire est bonne, il est en train d'augmenter beaucoup plus rapidement que le déficit fédéral.

Pendant que le chef du gouvernement du Québec est en train de parler de la souveraineté, il ne s'attaque pas aux problèmes réels de sa propre province. Un débat sur la souveraineté dont personne ne veut coûte cinq millions de dollars. C'est de l'irresponsabilité. Je ne crois pas que les gens au Québec vont voir d'un bon oeil cette dépense et l'augmentation continue du déficit de leur province.

Les obligations sont une façon importante de financer la dette publique. La notation des obligations québécoises continue de faire augmenter les taux d'intérêt dans la province. Pourquoi? Parce que les gens s'inquiètent de l'évolution de la situation financière.

Le député a parlé de la création d'emplois. La création d'emplois et la perte d'emplois constituent un absolu. Il faut calculer la différence entre les deux. Certes, il va y avoir des pertes d'emplois dans la fonction publique. Tout le monde au Canada, y compris les Québécois, ont insisté afin que les gouvernements réduisent les effectifs pour devenir plus efficaces.

J'ai entendu mes collègues du Bloc tenir ces propos: Éliminez les chevauchements. Quand le gouvernement le fait, ils disent: «Vous ne devriez pas mettre ces gens à pied.» La réalité est que 433 000 nouveaux emplois ont été créés au Canada l'an dernier—une création nette d'emplois. C'est un résultat positif qui inclut le Québec.

Enfin, le Québec détient 78 milliards de la dette fédérale. Les Québécois croient dans le Canada, mais quel est leur avenir avec l'étrange concept qui est le leur? Comment cette étrange émulation d'un nouveau pays va-t-elle leur permettre d'être remboursés? Les Québécois détiennent 78 milliards de dollars de la dette du Canada.

J'aimerais bien que le député réponde à ces questions.

[Français]

M. Canuel: Monsieur le Président, je remercie mon collègue de sa question. Quand vous parlez des dédoublements, je voudrais savoir quels dédoublements ont été supprimés depuis les dernières années? Il n'y en a aucun.

En outre, quand on dit que la dette du Québec est élevée, je suis d'accord. Cependant, depuis des années et des années, des décennies et de décennies, le gouvernement envoie de l'argent en Ontario et dans d'autres provinces pour la recherche et développement, tandis qu'au Québec, on nous l'envoie en chômage. Quand on n'a pas d'emplois et qu'on envoie la science ailleurs, c'est sûr qu'il y a un manque.

Quand je parle de souveraineté, je veux dire que même si notre dette est élevée et qu'on veut l'assumer, on est prêts également à payer une partie de la dette du Canada, parce que nous en faisons partie et que moralement, il faut la payer. Si j'étais de l'autre côté de la Chambre, si j'étais député du gouvernement, si j'étais de l'Ontario, des Maritimes ou de l'Ouest, savez-vous ce que je dirais aux bloquistes? Je dirais: «Vous voulez partir, partez donc.»

Pourquoi essayer de nous retenir? Pourquoi vous fatiguer à nous retenir? Nous sommes convaincus, et personnellement, je suis convaincu, que nous sommes capables d'assumer intelligemment notre dette et en plus, que nous pouvons aider à payer la vôtre.

• (1655)

Que pouvez-vous demander de plus? Je n'ai jamais compris que le reste du Canada dise: «Restez donc avec nous. C'est terrible. Vous allez dépenser.» Nous, nous allons dépenser quelques millions de dollars pour le référendum, mais vous, vous allez en dépenser combien? Je pose la question à nouveau: si nous sommes aussi pauvres, si nous avons autant de problèmes, pourquoi vous acharnez-vous à vouloir nous garder au sein de cette fédération?